



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 13 JUIN 2007

« SOIS MARQUÉ DE L'ESPRIT SAINT, LE DON DE DIEU » (1)

Le 27 mai 2007, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, j'ai publié une lettre pastorale sur le grand sacrement de la confirmation. Au cours de cette semaine et des prochaines livraisons, il m'est un agréable plaisir de vous communiquer ces réflexions: puissent ces lignes raviver en chacun et en chacune d'entre nous les magnifiques dons que nous avons reçus ou que certains d'entre nous s'appêtent à recevoir.

VIENS, ESPRIT SAINT!

Au moment où je vous fais parvenir ma quatorzième lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte, le chant de Richard Vidal emplit mon coeur comme une prière:

*Viens, Esprit Saint, enflammer ton Église
Viens, Esprit Saint, envahir l'univers!*

*Mets en nos coeurs ton ardeur et ta joie
Et fais de nous un chemin du Seigneur.*

*Mets en nos coeurs la bonté, la sagesse
Et fais de nous des enfants de lumière.*

*Mets en nos coeurs la jeunesse et la foi
Et fais de nous un printemps pour ton Peuple.*

*Mets en nos coeurs la prière et la paix
Et fais de nous un ferment d'unité.*

MULTIPLES ACTES DE FOI

Je considère toujours comme un grand privilège de pouvoir célébrer le grand sacrement de la confirmation. Grâce à Dieu, je crois avoir déjà confirmé près de 8 000 jeunes du diocèse d'Edmundston au cours des treize dernières années. En célébrant ce beau sacrement, je dois faire plusieurs actes de foi, car c'est dans la foi seulement que nous pouvons saisir ce qui se vit dans l'Église et dans le monde par le sacrement de la confirmation.

Le premier acte de foi, c'est de croire vraiment à ce que je suis devenu par mon ordination épiscopale: un successeur des apôtres. Le fait de présider un tel sacrement, me relie non seulement

à mes frères-évêques mais aussi aux apôtres eux-mêmes qui, par l'imposition des mains, ont conféré l'Esprit Saint à tous ceux et celles qui voulaient devenir disciples de Jésus.

J'ai aussi à faire un deuxième acte de foi : c'est celui de croire à la communion des saints. Par le sacrement de la confirmation, nous sommes unis à tous nos frères et soeurs du monde entier, l'évêque étant ce lien avec toutes les autres Églises, et avec le pape en particulier, mais d'abord avec tous nos frères et soeurs de notre diocèse.

Et j'ai un troisième acte de foi à faire : c'est de croire que l'Esprit Saint est aussi présent, aussi puissant, aussi vivifiant qu'il le fut au jour de la Pentecôte. C'est toujours la même flamme, le même vent, le même torrent qui jaillit dans toute l'Église.

Et mon quatrième acte de foi, c'est de croire que les futurs confirmés sont prêts à accueillir au plus profond d'eux-mêmes le don de l'Esprit Saint, tout comme les premiers disciples à Jérusalem, et comme les milliers de chrétiens et de chrétiennes de par le monde à travers les siècles. Ensemble futurs confirmés, parents, parrains et marraines, catéchètes et pasteurs, ensemble toute la communauté chrétienne, nous voulons accueillir l'Esprit Saint.

Avec toute l'Église, supplions le Seigneur de parfaire ce qu'il a si bien commencé dans le coeur des baptisés qui s'appêtent à recevoir le deuxième sacrement de l'initiation chrétienne : « Seigneur notre Dieu, nous voici réunis pour célébrer les merveilles que ton Esprit réalise en nous. Fais que, grâce à lui, nous puissions toujours mieux te connaître, mieux t'aimer et aimer nos frères et soeurs davantage. »

QU'EST-CE QUE LA PENTECÔTE?

Le mot « Pentecôte » signifie que la fête célébrée ce jour-là a lieu le « cinquantième » jour après Pâques. Ce fut d'abord une fête agraire, la fête des « Moissons », jour de joie et d'action de grâces. Les premiers livres de la Bible, en particulier le livre de l'Exode et celui du Lévitique soulignent que la Pentecôte était alors le jour où l'on offrait les prémices des produits de la terre, les premières gerbes du sol : cette fête se déroulait habituellement sept semaines après la fête de Pâques. Mais l'on ne tarda pas à lui donner un nouveau sens pour se remémorer l'Alliance conclue au Sinaï le cinquantième jour après la sortie de l'Égypte. Des manuscrits anciens, spécialement les écrits de Qumrân et ceux des rabbins soulignent cette fête qui s'était généralisée chez tous les Juifs : avec la fête de la Pâque et celle des Tentés, la Pentecôte était l'une des trois fêtes du peuple de Dieu. D'âge en âge l'on voulait se souvenir de la manifestation de Dieu, de cette « théophanie » où Dieu lui avait fait le don des dix commandements de l'Alliance.

UN GRAND VENT

Dans le récit que saint Luc fait de la Pentecôte chrétienne, on y retrouve aussi des signes à cette « théophanie » de Dieu, spécialement le vent et le feu. En répandant l'Esprit Saint sur la première communauté, « cinquante » jours après le grand événement de la Pâque du Christ, tout un sens nouveau est donné à cette fête. C'est l'accomplissement de la promesse que Jésus avait faite à ses disciples au moment de quitter cette terre : « Sous peu de jours, vous serez baptisés dans l'Esprit ». C'était également la réalisation de ce que les prophètes, notamment Ézéchiël et Joël, avaient annoncé au peuple de Dieu que dans les derniers temps, l'Esprit Saint serait donné à tous.

Les qualificatifs ne manquent pas pour décrire ce jour de la Pentecôte: Effusion de l'Esprit, Couronnement de la Pâque du Christ, Rassemblement de la communauté messianique, Communauté ouverte à tous les peuples, Commencement de la mission, Mystère de salut. Tous ces noms tentent de décrire le grand Événement qui s'est alors produit au coeur de l'humanité il y a près de deux mille ans aujourd'hui. Sous des modalités différentes, c'est encore la même venue de l'Esprit Saint qui s'effectue chaque fois que nous célébrons le sacrement de la confirmation.

+ François Thibodeau c.j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston